

Participer à son corps et à son sang

Qu'est-ce que la sainte « communion » ?

« Communion » est la traduction la plus fréquente du mot grec κοινωνία *koinônia* dans les versions françaises de la Bible.

En français le nom « communion » implique l'*union* de ceux qui professent une même foi, ce que nous appelons une *communauté*.

Le verbe correspondant « communier » implique le fait d'être en *union* spirituelle, être d'un *commun accord*.

En traduisant les occurrences où le mot grec κοινωνία *koinônia* se réfère au dernier repas du Seigneur, la plupart des versions de la Bible choisissent le mot « communion ». Mais pour mieux comprendre la portée de ce mot grec, nous pourrions envisager la traduction alternative « participation ».

1 Corinthiens 10:16:

La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion [n'est-elle pas la *participation*, ou partage sans réserve] au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion [n'est-il pas la *participation*, ou partage sans réserve] au corps de Christ?

Correctement comprise et pratiquée, la communion implique *notre participation* de tout cœur. Il ne s'agit pas seulement du fait que *Jésus-Christ* avait un corps parfaitement entier et un sang sans péché ; il s'agit du fait que, même dans *nos* corps mortels, *nous* pouvons « tout absorber » dans *nos* cœurs et *nos* esprits. C'est ce genre de *participation* qui change véritablement la vie.

Pour partager plus pleinement le sacrifice du corps et du sang du Christ, nous devons comprendre à la fois comment il était comme nous et comment il n'était *pas* comme nous.

LE RÔLE QU'IL A JOUÉ

Jésus-Christ était comme nous.

Il savait ce que c'était que d'être humain, de connaître la souffrance et la tentation.

Hébreux 2:18:

car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés.

Jésus-Christ n'était *pas non plus* comme nous.

Il avait un corps comme le nôtre, car Marie était sa mère, mais *pas* de sang comme le nôtre, car Dieu était son Père.

Hébreux 2:14a:

Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé [grec μετέχω *metechô* — a pris part] lui-même...

Il a participé avec nous à la chair, à son corps. Cependant, il n'a pas participé avec nous au même sang. Matthieu 27:4 affirme que le sang du Christ était « innocent », c'est-à-dire qu'il n'était point entaché par la corruption du péché.

À la fois semblable et *différent* de nous, Jésus-Christ était dans une position unique pour devenir notre Rédempteur.

Il a été rendu semblable à nous à tous égards afin de pouvoir expier nos péchés.

Hébreux 2:17:

En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple;

Il a connu la souffrance de la mort pour nous tous, mourant à notre place.

Hébreux 2:9:

Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous.

SON CORPS ET SON SANG

Contrairement à nous, le sang de Jésus-Christ était sans péché. De plus, son corps, avec son sang sans péché, était comme celui d'Adam à l'origine : parfaitement entier.

Quel magnifique spécimen d'homme il devait être !

L'épître aux Hébreux 4 nous apprend que Jésus-Christ, qui a partagé une chair semblable à la nôtre, est capable de compatir à nos faiblesses.

Hébreux 4:15:

Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.

Tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché, il savait ce que c'était que d'être humain, car il était un homme. Pourtant, son Père l'avait appelé à faire encore plus. Dieu, dans Son infinie sagesse, Son amour et Sa miséricorde envers l'humanité, a envisagé un moment où Son Fils unique soumettrait son corps et son âme à la volonté de son Père, souffrirait et mourrait afin de nous rendre entiers à tous égards.

LA CAUSE DES SOUFFRANCES DU CHRIST

La volonté de Dieu était bien que le Christ rachète l'humanité, mais cela ne signifie pas que Dieu soit la cause des souffrances du Christ. Nous savons, d'après Hébreux 2, que le diable est celui qui a la puissance de la mort.

Hébreux 2:14b:

... afin que, par la mort, il [le Christ] anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable,

La maladie a la même source que la mort : celui qui a la puissance de la mort, le diable. Dans le paradis originel, Adam et Ève ne connaissaient ni la maladie ni la mort parce qu'il n'y avait pas de péché. Ce n'est que lorsqu'Ève a été séduite par le serpent et qu'Adam a désobéi à Dieu que la maladie et la mort sont apparues. En comprenant cela, nous réalisons que le diable a été la cause des souffrances du Christ.

En lisant les prophéties de l'Ancien Testament concernant les souffrances du Christ, il est essentiel de comprendre une figure de rhétorique couramment utilisée par le peuple hébreu : l'idiome de [la permission](#).

Les Hébreux utilisaient couramment des verbes actifs pour indiquer, non pas que celui qui agit a effectivement *accompli* une action, mais plutôt qu'il a *permis* qu'elle se produise. Il est particulièrement important de comprendre cela dans les Écritures où il semble, d'après l'utilisation de la voix active, que c'est Dieu qui agit. Souvent, plutôt que de reconnaître le diable comme étant à l'origine d'une certaine calamité, l'Ancien Testament présente l'action comme si c'était Dieu qui l'avait initiée.

Il y a de nombreux cas où l'Ancien Testament affirme des choses dont nous savons qu'elles ne peuvent être littéralement vraies, sur la base de notre connaissance d'Écritures telles que Hébreux 2:14.

Par exemple, le verset de Nombres 11:33 qui dit : « l'Éternel frappa le peuple d'une très grande plaie » serait mieux rendu, compte tenu de l'idiome de [la permission](#), par « l'Éternel *permet* que le peuple soit frappé d'une très grande plaie ».

De même, lorsque 1 Samuel 25:38 déclare que : « l'Éternel frappa Nabal, et il mourut, » nous comprenons par l'idiome de [la permission](#) que ce qui est indiqué ici, c'est que « l'Éternel *permet* que Nabal soit frappé, et il mourut ».

LE BUT DES SOUFFRANCES DU CHRIST

Ésaïe 53 prophétise en détail les souffrances que le Christ endurera et leur but dans le plan de la rédemption.

Ésaïe 53:3:

Méprisé et abandonné des hommes, [Homme de douleur et habitué à la souffrance \[la maladie\]](#), Semblable à celui dont on détourne le visage, Nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.

Ésaïe 53:10a:

Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance [ou, Il l'a rendu malade] ...

Nous savons, grâce à l'idiome de la permission, que Dieu n'a pas brisé Jésus-Christ, ne l'a pas rendu malade et ne l'a pas fait mourir, mais qu'Il *a permis* que ces choses se produisent afin que le Christ puisse finalement détruire celui qui avait la puissance de la mort au moyen de son sacrifice expiatoire, mourant à notre place une fois pour toutes.

LA GUÉRISON DANS L'EXPIATION

L'expiation apporte la guérison. Notre rédemption n'est pas seulement spirituelle, mais aussi physique. Par son sacrifice, Jésus a assuré la guérison de nos corps.

Ésaïe l'a d'abord prophétisé, et Pierre l'a ensuite confirmé comme une réalité accomplie à l'ère de la grâce.

Ésaïe 53:5:

Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est **par ses meurtrissures que nous sommes guéris**.

Tournez s'il vous plait à 1 Pierre 2. Le Christ serait blessé, brisé et châtié. Mais cette souffrance avait un but.

1 Pierre 2:24:

lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui **par les meurtrissures duquel vous avez été guéris**.

Je me suis souvent demandé pourquoi Ésaïe et Pierre parlent tous deux de « ses meurtrissures » dans le contexte de notre guérison.

Qu'est-ce qui, dans **les meurtrissures** du Christ, a été si déterminant pour assurer notre rédemption physique ? Pourquoi ne dit-on pas « Par ses douleurs » ou « Par sa maladie », vous avez été guéris ?

Nous allons maintenant en 1 Corinthiens 5. La réponse est liée au sacrifice du Christ en tant que notre Pâque.

1 Corinthiens 5:7b:

... car Christ, notre Pâque, a été immolé.

Ce sont les meurtrissures qu'il a subies *en tant qu'agneau de la Pâque* qui ont assuré notre rédemption physique. Retournons en Ésaïe.

Ésaïe 53:6-8:

Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie; Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.

Il a été maltraité et opprimé, Et il n'a point ouvert la bouche, Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, A une brebis muette devant ceux qui la tondent; Il n'a point ouvert la bouche.

Il a été enlevé par l'angoisse et le châtement; Et parmi ceux de sa génération, qui a cru Qu'il était retranché de la terre des vivants Et frappé pour les péchés de mon peuple?

L'Agneau de Dieu a été maltraité, opprimé, frappé et finalement retranché de la terre des vivants. C'est grâce à ce sacrifice et à ces meurtrissures que nous sommes maintenant guéris.

Jésus-Christ a porté ce que nous ne pouvions pas porter, afin que nous puissions être libérés, physiquement aussi bien que spirituellement.

Avec cette compréhension, les paroles du Christ lors du dernier repas prennent une nouvelle signification.

« MON CORPS »

Veillez vous reporter à Matthieu 26. Considérons d'abord ce qu'il a dit aux disciples réunis avec lui au sujet de son corps.

Matthieu 26:26:

Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant: **Prenez**, mangez, ceci est **mon corps**.

De quoi parlait-il ?

De son corps, qui était entier dans toutes ses parties — pas celui de quelqu'un d'autre.

Et que disait-il à ce sujet ?

« **PRENEZ.** » Ce qui veut dire : prenez-le *pour vous*.

Dieu sait que nous n'avons pas encore nos nouveaux corps, que nos corps sont encore sujets à la maladie et à la mort.

Mais Jésus-Christ a donné son corps pour vous afin que vous puissiez recevoir dans *votre corps*, au moment où *vous en avez besoin*, la plénitude qu'*il avait dans le sien*.

« **MON SANG** »

Voyons maintenant ce qu'il a dit aux disciples au sujet de son sang.

Matthieu 26:27,28:

Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: **Buvez-en** tous;

car ceci est **mon sang**, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.

De quoi parlait-il ?

De son sang sans péché — pas celui d'un autre. Le sang de personne d'autre ne ferait l'affaire.

Et que disait-il à ce sujet ?

« **BUVEZ-EN.** » C'est-à-dire, joignez-vous à moi en tant que cohéritiers à part entière dans cette nouvelle alliance.

Le verset 29 est révélateur.

Matthieu 26:29:

Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

Que disait-il à ces disciples ? Non seulement qu'il ressusciterait pour ne plus jamais mourir, mais aussi qu'ils partageraient avec lui cette vie éternelle auprès du Père.

Quel message d'espoir et de délivrance !

SON CORPS, NOTRE INTÉGRITÉ

Participer pleinement au corps du Christ, c'est aussi reconnaître ce qu'il a accompli pour nous par ses meurtrissures.

Nous avançons au Livre des Actes. Le boiteux à la porte du temple appelée la Belle a fait l'expérience directe de cette magnifique guérison.

Actes 3:16:

C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous.

Les mots « entière guérison » dans ce verset sont traduits d'un mot grec qui signifie « plénitude dans toutes les parties ». Auparavant, les membres de l'homme n'étaient pas entièrement fonctionnels ; maintenant, son intégrité physique était complètement rétablie. Aucune partie ne manquait.

Aucun d'entre nous n'aura une santé aussi parfaite que celle de Jésus-Christ avant d'avoir son nouveau corps. En attendant, la plénitude de la guérison qui est la nôtre en Jésus-Christ est un don pour nous et il n'y manque absolument rien. Que nous soyons guéris en réponse à notre prière à Dieu, que nous participions à la communion ou que

quelqu'un nous apporte la guérison, nous participons à cette même vie que le Christ a donnée pour nous, et Dieu nous rend la santé au moment où nous en avons besoin. « [Par les meurtrissures duquel vous avez été guéris](#) »

SON SANG, NOTRE VIE ÉTERNELLE

Participer pleinement au sang du Christ, c'est notamment reconnaître le pardon qu'il a accompli pour nous lorsqu'il a répandu sa vie pour nous.

1 Jean 4:18:

La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; ...

Jean 15:13:

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

Jésus est mort parce qu'il aimait Dieu et qu'il nous aimait. Lorsque Jésus a donné sa vie, il n'est resté mort qu'aussi longtemps que Dieu l'avait ordonné.

Matthieu 12:40:

Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.

Dieu a fixé le chronomètre à trois jours et trois nuits, et c'est tout ce que Jésus devait rester dans la tombe.

Actes 2:23,24:

cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies.

Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle.

Dieu a ressuscité Jésus-Christ pour qu'il ne meure plus jamais. La mort ne pouvait plus le retenir.

Hébreux 2:14b-15:

... afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable,

et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude.

Grâce au sacrifice du Christ, nous ne devons plus être esclaves de la peur de la mort. Pourquoi ? Parce que *son corps* nous donne la plénitude de la guérison et que *son sang* nous donne la vie éternelle.

Quel merveilleux Sauveur complet !